

5 avril 2005

La suppression d'un jour férié

Nous regrettons que la réunion se soit passée dans une cacophonie syndicale. Ceci aurait pu être évité si nous avions dialogué entre syndicats avant de rencontrer la direction car il s'avère que nous avons tous le même objectif. Nous rappelons que nous avons invité tous les syndicats à une pré-réunion le 29 mars à laquelle personne n'est venu.

Notre proposition

Nous avons demandé que dans le respect de la loi concernant la journée de solidarité en faveur des personnes âgées et handicapées :

- **Chaque salarié travaille un jour férié supplémentaire dans l'année.**
- **Et qu'en contrepartie la direction lui attribue un jour de congés payés supplémentaire.**

***LA DIRECTION A TROUVE NOTRE PROPOSITION INACCEPTABLE
ET NOUS A EXPLIQUE SA DEMANDE...***

La position de la Direction

- **Ne pas perdre un jour férié à condition d'accepter de diminuer le rattrapage sur l'inflation, récemment signé, de 1,9 % à 1,7 %.** De cette manière, la direction demande aux salariés de payer de leur poche la cotisation exigée à l'entreprise par l'État.
- **Dans le cas où nous n'accepterions pas cette demande, elle procéderait à la suppression pure et simple d'un jour férié pour tous les salariés du Dauphiné Libéré.**

ENCORE UN CHANTAGE INACCEPTABLE !

La direction profite de cette loi pour remettre en question le rattrapage de l'inflation durement négocié par nos fédérations et encore plus, elle remet en question le principe même de cette négociation.

Pour certains -0,2 % peut paraître modeste. Néanmoins si le principe de rattrapage est remis en question, la perte de notre pouvoir d'achat calculé sur 10 ans est énorme.

TOUT CECI PENDANT QUE LA DIRECTION A ANNONCE UNE ANNEE 2004 MAGNIFIQUE.

Nous l'avons annoncé : « rien ne lui suffira »

Lorsque la direction n'a plus respecté les accords de modernisation de 2002 pour demander « *encore plus* » elle a raflé la mise sur tous les terrains : les effectifs, la productivité et l'évolution technologique pour demain augmenter encore ses profits en réduisant davantage les effectifs.

Il était illusoire de croire, et nous l'avons dit, que cela lui suffirait, et qu'après s'être rassasiée les choses redeviendraient comme avant...

Accepter, tout en annonçant à chaque fois que c'est la dernière fois, et que la prochaine fois « *vous allez voir ce que vous allez voir* » est suicidaire et provoquera la perte, un à un, de tous nos acquis.

TANT QUE NOUS NE SERONS PAS CAPABLES DE DIRE NON A LA DIRECTION, ET DE LE LUI MONTRER PAR UNE ACTION FORTE, DETERMINEE ET UNITAIRE, ELLE REVIENDRA ENCORE ET ENCORE A LA CHARGE AVEC DES EXIGENCES DE PLUS EN PLUS FORTES.

Pour terminer

La direction a demandé aux organisations syndicales de lui faire par écrit leurs propositions.